

Jean-Jacques Viton

Accumulation vite



Extrait de la publication

Accumulation vite

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

DOUZE APPARITIONS CALMES DE NUS ET LEUR SUITE QU'ELLES
PROVOQUENT (1984).
DÉCOLLAGE (1986).
ÉPISODES (1990).
L'ANNÉE DU SERPENT (1992).

Chez d'autres éditeurs

AU BORD DES YEUX, Action Poétique, collection « Alluvions »
(1963).
SEPT PEINTRES, SEPT POÈTES, en collaboration, Da Silva (1963).
RÉCITS DU ZODIAQUE, avec 12 lithographies de François Bouché,
Winninger (1973).
IMAGE D'UNE PLACE POUR LE REQUIEM DE GABRIEL FAURÉ, La Répé-
tition (1979).
TERMINAL, Hachette-Littérature, collection P.O.L (1981).
PRINCIPE DE LIEUX - I, Manicle (1982).
LE WOOD, Orange Export Ltd. (1983) et *in* « Orange Export Ltd. »,
Flammarion (1986).
ÉPISODES DU VENT, Spectres Familiers (1983), H.C.
SOME POST CARDS ABOUT CRJ AND OTHERS CARDS, en collaboration
avec Liliane Giraudon, Spectres Familiers (1983).
GALAS, André Dimanche, Collection Ryoan-Ji (1989).
LA FORMATION DU CAVALIER, avec une intervention plastique de
Liliane Giraudon, La Main Courante P. Courtaud Ed. (1991).

Traductions

CIELI, Nanni Balestrini, en collaboration avec Liliane Giraudon,
Editions Tam-Tam, Turin (1984).
NOTES POUR ECHO-LAKE, Michaël Palmer, avec un photo-montage
de Norma Cole, en collaboration avec Sydney Levy, Spectres
Familiers (1993).
LAMENTATION POUR LES CRÉATEURS, Jack Spicer, en collaboration
avec Sidney Levy, Format Américain/Un Bureau sur l'Atlan-
tique (1994).

Jean-Jacques Viton

Accumulation vite

P.O.L
8, villa d'Alésia, Paris 14^e

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National du Livre*

© P.O.L. éditeur, 1994
ISBN 2-86744-426-8

I

« S'IL EST VRAI QUE L'AVENIR OU LE PASSÉ SOIENT,
OÙ SONT-ILS ? »

à Liliane

La nuit quelquefois pour un temps pas très long
quelquefois même pour un temps assez court
surgissent avec exagération des choses diverses
rats de voitures sans visage ombres dans le vide
dispersées par de soudaines questions sèches ou
incompréhensiblement compliquées en forme de sentences
suites de mots ou de gestes définitifs comme des slogans
qui semblent détenir une signification terrible
la nuit souvent offre cette blancheur complète
inondant le sommeil entre les piliers obscurs
sombres au-delà de ce qu'on peut exprimer.

Je suppose que dans ces instants non situables
la tête bouge beaucoup à l'intérieur d'elle-même
composant vite dans sa boîte les signes nécessaires
un peu plus bas en direction du corps inerte le corps
qui ne s'aperçoit de rien ou le corps qui fait semblant
parce que rien n'est clair parce que tout est embrouillé.

Pourquoi ne suis-je pas revenu aujourd'hui
par le chemin que je prends d'habitude

j'avais peur de rencontrer au milieu de la rue
cette vieille femme mendiant aux portières des voitures
elle approche suspendue à ses béquilles elle grogne
en refermant sa main sur les pièces tendues
cette nuit enveloppée de laine noire devant mon lit
l'emplacement des seins disparus souligné par
une longue épingle anglaise elle voudra savoir pourquoi
je n'ai pas voulu la retrouver.

Un proverbe shuan conseille de se cacher de la peur
pour cela il faut éteindre la lampe et s'allonger
sur ses sacs un fusil armé contre la poitrine
laisser toutes ses pensées s'apaiser comme les cailloux
quand ils touchent le fond du fleuve
nous aurions dû tenter de partir pour là-bas
nous aurions pu recomposer une sorte de fond de fleuve
mais là-bas c'est loin et nous le savons
nous essayons maladroitement d'y parvenir
là-bas c'est loin là-bas c'est là-bas
un lieu imprécis dont quelques repères seraient
le vieux néant miroitant et un autre ciel
et un pont coupant dans les orties grises et élastiques
et une habitation en bois effondrée si familière
quelque part dans le là-bas au milieu des fleurs
connues et vues et inconnues et jamais vues.

Nous ne parvenons pas à faire la différence
entre l'habituel spectacle du décor environnant
réelle implantation de cartons et de briques
et cet autre décor pourtant moins fictif
superposition de photos identiques décalées
dans une habile juxtaposition glissant sur elle-même

un imperceptible déplacement permettant de reconnaître
quelque chose oublié depuis longtemps n'importe quoi
une allée de buis dans une perspective floue
des silhouettes traversant un carrefour vide
ce sont des fuseaux de lignes non mesurables
dont les trames de premier plan sont fabuleuses
mais l'ombre portée d'une grande fidélité
nous pensons toujours trop tard à ce démêlage
il suffirait de s'y appliquer avec discrétion
ouvrir les volets avant les fenêtres et sortir
d'une maison avant d'en manœuvrer la porte
ces entreprises banales paraissent disproportionnées.

Récitez donc à haute voix ce qui vous est possible cela
fait partie des histoires que nous vous avons révélées
elles concernent toutes le mystère ainsi parlait
celle qui rejoignait sa mort et réclamait
eau de cologne petits ciseaux lime à ongles
papier et crayon taillé c'était pour en faire quoi
une tentation subite du voyage égyptien
pour devancer la promesse des dons de cire.

Pour réussir à franchir les fuseaux
ne pas tenir compte du temps qui passe
avancer très loin dans la veille immobile
se rappeler que les algues bougent avec les yeux
se fixer sur le souvenir d'une couleur exagérée
« orange était la teinte de votre robe » dit le pianiste
se répéter que laps ne s'emploie jamais au pluriel
se redire que s'il fallait choisir il vaudrait mieux
sauver l'hémisphère gauche du cerveau siège
de la pensée analytique et du langage

relire les pérégrinations sudistes pour le pas du gâteau
ne pas oublier qu'avec l'angoisse de mort on se vide
revivre le rangement de ses chaussures d'hiver
elle bourrait la droite avec un article sur Lénine
et garnissait la gauche d'un essai sur Góngora.

Non oui ou non et oui le fuseau ordinaire
n'a pas ou a pour nous une importance centrale
qui restons stupéfaits dans l'immédiat maintenant
nous coupons en tranches de passé de présent de futur
il s'agit d'écouter et de se laisser conduire
l'enfant est dans l'utérus de sa mère
comme un homme dans une discothèque son corps
pourra de l'intérieur il sera éliminé
il peut en être certain cela il peut le croire
la vieillesse c'est quand le corps devient un obstacle
disait-il en clignant des yeux vers les fenêtres
d'un jardin derrière lesquelles défilait la vie
la vie pas toujours sur un mode convulsif
dans l'un des carreaux tremble le paysage vertical
un aplat indécis exhibant des lignes de saisons
composées de fuseaux entrecroisés qui n'aident
à aucune explication n'indiquant qu'une heure arbitraire
pas celle de là-bas de cet extérieur très lointain mais
celle d'ici celle de maintenant de cet endroit maintenant
et à l'instant même de ce jeu dont la règle exige
que l'on s'immobilise sur place dès que le piquet
se retourne brusquement vers ceux qui avancent
une seconde de retard suffit à défaire le mouvement.

Remplaçons le piquet par le fuseau
fausse bobine d'araignée où s'empêtrent les partants

17.30 ici mercredi 19 février et hop l'équivalence
00.30 à Pékin dans Nei-Hai Park jeudi 20 février
et hop c'est demain qui bouge dans le fuseau
je téléphone aujourd'hui d'ici on me répond demain là-bas
comme si je parlais pour là-bas maintenant hier d'ici
la ligne de changement de jour se trouve
au milieu de l'océan Pacifique il suffirait
d'une petite barque pour chacun elles
nous permettraient d'aller à la rencontre
l'un de l'autre sur le bord de la ligne
ici tu es toi maintenant et ce que tu dis
c'est ta voix d'aujourd'hui maintenant
là tu es toi maintenant et ce que tu dis
c'est ta voix de demain maintenant
cette traduction n'utilise que les fuseaux ordinaires
le but étant de se déplacer dans un futur présent
la parole jamais ne pourra le rejoindre.

Tout ce temps est unique
une matière fluide mouvante et unique
récitez donc à haute voix ce qui vous est possible
les traces paraîtront de ces prononciations
sur des bandes de papier longues comme des draps.

Pour combattre ces excès m'a-t-elle raconté
lorsque venaient leurs règles
il leur était interdit de se laver et ordonné
de pisser et de chier dans des cuvettes spéciales
leur linge était publiquement vérifié chaque soir
ainsi vivait-elle dans ce Pensionnat des Trinitaires
de huit à quatorze ans cette stupidité rabâchée
elle était maigre insolente déterminée curieuse de tout

elle lisait énormément écrivait en se cachant des autres
elle essayait ainsi d'échapper à beaucoup d'horreur
qui l'entourait dedans et dehors.

Tout cela cette géographie en morceaux tout cela
bouge et tombe légèrement vers le fond
quelle heure est-il lorsque la porte là-bas
s'ouvre pour laisser partir la jeune fille
c'est un matin elle s'en souvient
c'est le premier jour du monde.

II

ENVELOPPE AVEC CINQ TIMBRES NON OBLITÉRÉS

Le poème commence par une question policière.

Que s'est-il passé dans votre vie le vingt-deux
avril mille neuf cent quatre-vingt-treize ?

Une nouvelle règle acceptable
très simple serait d'ouvrir son carnet
déchiffrer les abréviations hiéroglyphes
chapelets d'encre qui maculent les pages
ces sortes de choses pattes de mouches
traduites dans une recomposition inversée
le monde tourne éperdument à rebours
simple avant de répondre de lire
certaines de ces lettres dont la date
bouge au voisinage de la question
simple de téléphoner aux amis les conduire
à entrer dans le rappel du vingt-deux avril 1993
ça pourrait provoquer des surprises
beaucoup à récolter pour réussir la réponse
pour construire le poème beaucoup de détails
rien que des reliefs et de l'histoire.

Le poème peut commencer par la question policière
c'est possible ça dépend de la manière dont
va se faire le poème j'aime assez moi
celle-ci qui autorise les digressions
une construction giratoire autour du noyau
indiqué parfois dans le titre c'est le cas.

Que s'est-il passé dans votre vie le vingt-deux
avril mille neuf cent quatre-vingt-treize ?

Peut s'écrire 22.04.93 la somme des chiffres donne 2
paraît important facile à calculer et aussi
symbole du couple ou code du week-end ou
des œufs au plat servis sur du mauvais jambon
mais préférable au repoussant menu proposé
en semaine dans les bistrots de quartiers.

Commençons la réponse par le 20 avril qui donne 2
L part chez Catherine Dasté à Pernand base Copeau
travailler à la mise en place de « La Femme et le Faucon »
réalisation atelier d'acteurs pour le 25 en soirée
ensuite le 21 peu de reliefs journée me souviens mal
téléphone tard à Paris chez une amie de C où
C doit se trouver mais ne se trouve pas puisque C
est à l'UNESCO dégustant pour la deuxième fois
le concert d'un opérateur avec qui maintenant
elle mène une existence d'artiste branchée
mais ce détail je ne le savais pas encore ce soir-là
le 22 onze fois 2 est arrivé vite a suffi d'une nuit
matin du 22 reçois une lettre des Etats-Unis
oublié l'expéditeur lettre sans importance

L'accumulation conduit à l'entassement, au stock. Ce livre est un dépôt de visages, de fragments de corps et de situations, de gestes et de bruits. L'accumulateur ramasse et rassemble ces parcelles, ces épisodes, pour les restituer sous forme de courants, de lancées, de passerelles – de *poèmes*. Cet assemblage va constituer un bloc qui est sans doute de protection. L'accumulation consolide en apparence le corps et ce qu'il contient : du réel et de la fiction ; elle l'alimente pour ce qu'il rejette : des mots, beaucoup de mots qui s'accumulent aussi pour enfouir encore. Tout cela, vite. Dans une manière de reportages et de repérages hachés, faits de sursauts alternatifs. L'accumulation vise enfin à la mise en place d'un rempart de coordination dont le *pantoum* à boucles est le chemin de ronde.



9 782867 444265

130 F
936165-0
ISBN : 2-86744-426-8
11-94

DIFFUSION C.D.E.
DISTRIBUTION SODIS